

Colloque international

**Lettres d'Italie,  
Voyage de rêve, rêve de voyage**



organisé par Geneviève Haroche Bouzinac  
et Bénédicte Obitz Lumbroso

Hôtel Dupanloup - Orléans  
3 décembre 2014- 9 heures

**Polen-Claress**



## 9h : Accueil des participants et ouverture de la journée

Geneviève Haroche Bouzinac et Bénédicte Obitz-Lumbroso

**Présidente de séance : Geneviève Haroche Bouzinac**

### 9h30 : « De Brosses et les *Lettres d'Italie*, à la recherche d'une individualité du style »

**Odile Richard-Pauchet**, Maître de conférences de Langue et littérature françaises, Université de Limoges, EHIC, EA 1087

### 10h : « Le voyage d'Italie chez les architectes français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : l'idéal de la création artistique face à l'expérience voyageuse »

**Marie-Luce Pujalte-Fraysse**, Maître de conférences d'Histoire de l'art moderne, Université de Poitiers

### 10h30 : « Du désir de devenir romain : Joseph Fesch, un cardinal, ambassadeur et collectionneur à la conquête de l'Italie (1803-1806) »

**Carole Blumenfeld**, Chargée de mission au Palais Fesch – Musée des Beaux Arts d'Ajaccio

## 11h : Pause

**Présidente de séance : Carole Blumenfeld**

### 11h15 : « L'amour-médecin ou Gênes et le rêve des plaisirs : lettres d'Italie de Jean-Jacques à Ursule Ballard, les fiancés de *Germinal* an VII »

**Pierre Allorand**, Maître de conférences HDR en histoire du droit, Université d'Orléans, laboratoire Polen, secrétaire général du CHPP

### 11h45 : « Byron et Shelley en Italie : représentations et réalités »

**Sylvie Crinquand**, Professeur des universités en Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, Université de Dijon, TIL, EA 4182

### 12h15 : « Les lettres d'Italie de Chateaubriand : portrait de l'écrivain en peintre paysagiste »

**István Cseppentő**, Université de Budapest, ELTE

## 12h45 : Déjeuner

**Présidente de séance : Sylvie Crinquand**

**14h30 : « La sélection de la vision : lettres d'Italie de John Ruskin »**

**Ettore Janulardo**, Université de Florence

**15h : « Flaubert en Italie : de la mort du rêve à la naissance du style »**

**Nathalie Petibon**, postdoctorante, ITEM équipe Flaubert

**15h30 : « Paul Klee – Lettres d'Italie. L'œil et l'intellect »**

**Anne-Sophie Petit-Emptaz**, Maître de conférences HDR en Langue et littérature germanique, Université d'Angers, Département des études germaniques, CERIEC

**16h : « Dans le décor d'une grande cocotte : l'idéalisation de l'Italie dans la correspondance de Jean Renoir en 1939-1940 »**

**Philippe De Vita**, Docteur en Langue et littérature françaises de l'université d'Orléans

**16h30 : Conclusion**

## Lettres d'Italie, Voyage de rêve, rêve de voyage

« L'Italie pour moi n'est pas un pays, c'est un mirage », c'est ainsi que Lamartine évoquait son penchant pour la terre de Laure et de Pétrarque. Terre convoitée, l'Italie a été décrite par des générations d'illustres voyageurs et d'anonymes. Quelle que soit l'époque, le voyageur n'arrive jamais les poches vides, il apporte avec lui le souvenir de ses lectures. Rares sont ceux qui n'ont pas lu, avant de partir, des récits, des recueils de lettres. Parmi ces *must* du voyage en Italie figurent le *Voyage en Italie* de l'abbé Barthélémy, les *Lettres familières* du président de Brosses, les *Lettres de*- Du Paty. On voyageait au 18<sup>e</sup> siècle avec son recueil à la main. Plus tard on fera confiance au célèbre guide de Baedeker. Le cahier des charges des voyageurs en Italie est en effet très rempli. Parmi les temps forts du voyage figure l'excursion au Vésuve. Une curiosité pour un phénomène naturel qu'on commence à approcher de façon scientifique et non plus mystique, se développe.

Alors que les récits composés au retour ont tendance à tout embellir, les lettres relatent les incidents quotidiens: l'architecte Viollet-le-Duc déplore en bloc « les hôteliers si voleurs, les passeports si chers, les filets de bœuf si rares, le sanglier si commun, les puces en si grande quantité ». Les auberges sont glaciales l'hiver, pleines de moustiques l'été. « L'Italie est une coquette qui vous fait payer cher ses faveurs » ajoute-t-il, exaspéré mais conquis. La séduisante Italie ne laisse personne indifférent et exerce une telle attraction que la tentation de se fondre en elle est grande. Nombreux sont ceux qui rêvent d'une symbolique naturalisation. Stendhal exige que sur sa tombe on inscrive *Henri Beyle milanese*. Jules de Goncourt, obligé de quitter Venise dont il s'est entiché, signe une lettre « un exilé de la place Saint-Marc », quant à Freud au siècle suivant, il confie à Martha que, dès qu'il mit le pied dans le Latium, il est « devenu romain ».

Sans limitation chronologique, les correspondances d'artistes, d'écrivains, de poètes, les correspondances anonymes serviront de matière à cette journée d'étude, dont les actes seront publiés dans la revue *Epistolaire* n°41.

On pourra prêter une particulière attention aux représentations du voyage italien confrontées avec la réalité de la découverte. Les communications sur les lettres d'artistes seront particulièrement bienvenues.